

ACADEMIE DE NANCY-METZ

L.E.G.T. La Briquerie 15 route de la Briquerie 57100 Thionville

Tél : 03 82 53 27 60

Fax : 03 82 54 76 56

Mél : ce.0570108@ac-nancy-metz.fr

personne contact : Liliane Quitté, professeur d'allemand

Concerne les élèves de 3 classes de seconde dans 2 langues vivantes

Brassage des LV1 et LV2

PNI4 – axe académique N°8

Titre de l'action : Nouveaux modes d'organisation de l'enseignement des langues vivantes en seconde au lycée.

Résumé de l'action : les élèves de 3 classes de seconde sont testés en début d'année scolaire puis répartis en groupes pour 2 langues vivantes : Allemand - Anglais. Les professeurs des différents groupes se concertent et harmonisent leur enseignement et leurs évaluations. Des passages d'un groupe à l'autre ont lieu dans l'année.

Mots clés : seconde, langues vivantes, anglais, allemand, évaluation, groupes, compétences, expression orale, expression écrite, compréhension orale, compréhension écrite, objectifs.

PROJET " LANGUES VIVANTES " en Seconde - année scolaire 2001 - 2002

CONTEXTE DE LA MISE EN ŒUVRE : l'état des lieux

- L'établissement est un **Lycée technique** avec des sections S technologiques : nous voulons donner aux matières d'enseignement général la place qui leur revient et motiver les élèves.
- Depuis quelques années nous accueillons un certain nombre d'**élèves issus de classes bilingues ou trilingues**. Soit ces élèves choisissent la LV2 anglais et ils se retrouvent avec de vrais LV2, soit ils choisissent l'allemand en LV2 - alors que ce sont des LV1 avec un très bon niveau - à cause de leur projet d'études (école d'ingénieur, études d'informatique...).
- **Constats désolants :**
 - + fortes disparités entre les élèves,
 - + découragement des "vrais" LV2, voire renoncement,
 - + baisse de niveau entre le début de la seconde et la fin de la Terminale chez les élèves issus de classe bilingue ou trilingue,
 - + ennui, manque de motivation chez ces mêmes élèves (ils réussissent sans fournir d'efforts),
 - + nombreux abandons de la LV2 en fin de seconde, puis en fin de 1^{ère} dans les sections où elle est encore facultative (STI).

Solution déjà expérimentée

- L'aide individualisée qui ajoute des heures à l'emploi du temps et pose le problème du volontariat.
- Ce n'est pas facile à gérer, car il est nécessaire d'intégrer ces activités au cours, tout en faisant des choses qui ne pénalisent pas le reste de la classe.

Opportunité : le texte au B.O. du mois de mars 2001 propose un décloisonnement pour regrouper des élèves ayant des compétences / des difficultés dans les mêmes domaines.

ORGANISATION PRATIQUE

Le cadre général de l'expérimentation (2^{de} et 1^{ère})

La réflexion est conduite dès mai 2001, car nous avons un double projet : le décloisonnement des LV et l'organisation de sessions intensives de LV (en 1^{ère}), l'organisation matérielle est donc capitale pour la suite. Notre projet concerne 3 classes de 2^{de} indifférenciées et 2 classes de 1^{ère} S dans les 2 LV enseignées au lycée : l'anglais et l'allemand.

L'Administration du lycée a fait de l'expérimentation une priorité pour les LV. Les impératifs de plage horaire et d'alignement de cours ont tous été pris en compte dans la confection des emplois du temps des professeurs et des élèves.

C'est donc dans un cadre bien défini et très favorable que l'expérimentation a pu se mettre en place dès septembre. Les modalités horaires et de composition des groupes sont conformes au projet déposé au mois de juin.

En Seconde

Nous travaillons avec 3 classes de 2^{de} (LV1 et LV2) sur 5 divisions ½ (le choix est conditionné par le nombre de professeurs d'allemand). L'action concerne 76 élèves en 2^{de} pour l' anglais et 64 en 2^{de} pour l' allemand ainsi que 3 professeurs d'allemand et 3 professeurs d'anglais.

En **septembre 2001** : dès la rentrée nous organisons des tests de 2h (Compréhension Orale, Compréhension Ecrite, Compétence Linguistique), communs aux LV1 et LV2, donc d'un niveau moyen, et portant sur des compétences élémentaires en fin de 3^{ème}.

A défaut d' avoir à disposition un test national, nous avons mis au point un test au pied levé, et il n'est donc pas très élaboré. Par ailleurs, il a dû répondre aux différents souhaits des collègues concernés (il comporte par exemple des exercices de compétence linguistique traditionnels, à cause d' un constat : les élèves de 2^{de} manquent certes de savoir-faire, mais aussi / toujours plus ??? de savoirs de base).

Nous avons choisi d'agir dès la rentrée car les élèves viennent de nombreux collèges à petits effectifs, à caractère familial, alors que nous sommes une cité scolaire avec 2 lycées, d'où la nécessité de prendre les élèves en charge rapidement, car ceux-ci sont désorientés pendant quelques temps. Nous avons fait le choix de **donner très vite des repères** (professeur, habitudes de travail, camarades).

Par ailleurs, **les élèves s'attachent** plus ou moins au professeur et aux camarades, aussi leur est-il parfois difficile d'accepter des changements 3 à 4 semaines après la rentrée (ce point sera encore évoqué à d'autres moments).

Nous constituons **3 groupes** en fonction des résultats aux **tests** MAIS AUSSI après **consultation des livrets scolaires de 3^{ème}** (indications sur les compétences et le comportement, par ex. "élève lent, timide ..." , ce qui peut contribuer à un manque de performance dans une compétence...):

- un **groupe "avancé"** : de bon niveau dans les différentes compétences testées, effectif plus important,
- un **groupe "intermédiaire"** : compétences moins affirmées, effectif moins lourd, afin que le professeur puisse porter plus d'attention à chacun et mieux cerner les problèmes individuels, consacrer plus de temps à l' approfondissement, l'objectif étant de "pousser" les élèves vers le groupe le plus avancé.

- Un **groupe d'élèves en grande difficulté dans différentes compétences**, qu'il faudra avant tout remotiver et convaincre qu'il peut progresser. Effectif restreint pour une aide individualisée, avec une démarche basée sur de fréquents retours en arrière, sur l'approfondissement des savoir-faire de base... afin de faciliter les nouvelles acquisitions.

Dans les groupes "moyen" et "en difficulté", nous faisons un important travail de mise en confiance et de persuasion ainsi qu'une remise à niveau par des apprentissages de base et la mise en place de mécanismes.

Les effectifs de ces trois groupes sont :

- en allemand respectivement de 27, 20 et 17,
- en anglais, respectivement de 26, 29 et 21.

On peut souligner que la répartition ainsi obtenue est fidèle à la réalité, puisque seuls cinq élèves ne se sont pas trouvés dans le groupe adapté à leurs besoins au départ. Le bilan chiffré du trimestre révèle que les élèves réussissant dans les différentes compétences sont dans le groupe "avancé", tandis que ceux qui peinent dans les différentes compétences sont dans le groupe "en difficulté". Enfin, la moyenne des différents résultats correspond à la moyenne du groupe "intermédiaire".

Dans les trois groupes on traite les mêmes thèmes, le **contenu** est **commun** pour les notions à acquérir, la **progression** linguistique sur une période donnée est la même, etc.

Les élèves ont **2h de cours** + 1h dédoublée pour les **modules POUR CHAQUE GROUPE** (groupe plus lourd, pour travailler l'Expression Orale, groupe en difficulté pour favoriser la prise de confiance en soi grâce à l'attention privilégiée du professeur, donc pour motiver).

Par ailleurs les groupes de modules sont placés à la même heure (groupes à géométrie variable) mais pas en parallèle avec une autre matière.

Remarque : groupe de niveau / groupe de compétence

Après les tests de rentrée, nous constatons qu'aucun élève en difficulté n'est vraiment à l'aise dans une des compétences (c'est un problème global). Nous réfléchissons à une autre organisation : spécialiser le professeur et faire tourner les élèves, mais :

- il y a un problème affectif, l'attachement au professeur, aux camarades,
- il est rassurant de rester avec le même professeur, on s'habitue aux méthodes, il est difficile de recommencer avec quelqu'un d'autre (mise en place des automatismes : on ne peut faire abstraction de la personnalité de chaque professeur). Quand on voit le temps que mettent les élèves à acquérir ces automatismes... (nouveau public !), on ne peut hypothéquer les chances de progrès chez les élèves les plus en difficulté. Pour les raisons évoquées, il nous semble difficile voire peu souhaitable de faire "tourner" les élèves, en particulier les élèves en difficulté.
- de toute façon, chaque professeur travaille les différentes compétences en fonction des besoins et les 2 groupes de module ouvrent encore une possibilité de différencier le travail.

Au cours de la **réunion d'octobre 2001 avec les IA-IPR**, on nous a fait remarquer que les groupes étaient certes des "groupes de besoins", mais pas forcément des "groupes de compétences". Nous avons réfléchi à cette question dès le mois de juin, et notre intention était d'utiliser les heures de modules pour orienter les élèves vers des séquences d'Expression Orale ou de Compréhension Orale ou encore de Compréhension Ecrite. En fait, ce n'est pas simple à mettre en place sur le plan pédagogique, car chaque professeur construit ses modules selon les besoins de son groupe (travail sur un devoir d'Expression Ecrite ou Compréhension Auditive...) et en fonction de sa progression en cours, et cela ne s'appuie pas forcément sur ce que fait le collègue à ce moment-là.

Nous y avons à nouveau réfléchi depuis la réunion, pour arriver à la conclusion que l'on pourrait effectivement faire "tourner" les élèves (tous les deux / trois mois ?) chez les différents professeurs pour

y travailler successivement la Compréhension Ecrite, la Compréhension Orale... selon les faiblesses prioritaires. Mais nous émettons toujours plusieurs réserves :

- On ne peut faire abstraction de la personnalité de chaque professeur ni de sa manière de faire propre, ce qui induit pour les élèves une nouvelle adaptation tous les deux / trois mois. Quand on voit le temps qu'ils mettent à acquérir des automatismes...
- Une telle rotation est-elle vraiment indispensable, puisque d'une part les élèves les plus en difficulté ont des connaissances fragiles dans plusieurs compétences (les plus confirmés étant généralement bons dans les différentes compétences), et que d'autre part chaque professeur travaille les différentes compétences avec ses élèves, selon une hiérarchie d'urgence. Nous avons ainsi constitué des groupes de modules en fonction des besoins des élèves, un des groupes travaillant en Compréhension Ecrite tandis que l'autre fait de la Compréhension Orale par exemple.

Un autre problème apparaît pour réaliser un des volets du projet : l'envoi d'élèves chez un collègue pour travailler plus spécialement une compétence impose de prévoir une programmation assez précise à moyen terme, mais les urgences bouleversent le planning, ou bien il y a superposition d'"urgences" chez 2 collègues et puis les modules s'appuient sur le cours. A cela s'ajoute un problème de RYTHME pour les plus faibles.

ORGANISATION PÉDAGOGIQUE

- **concertation régulière** pour décider d'objectifs communs (voir en annexe), des bases d'acquisitions communes aux trois groupes, de la progression sur une période donnée,
- les groupes **plus avancés ajoutent** des objectifs, enrichissent et élargissent selon les besoins et les opportunités,
- pour le groupe d'**élèves en difficulté** : avant tout,
 - a) **nous voulons mettre en confiance** des élèves en situation d'échec (expliquer les objectifs de l'expérimentation, leur dire que c'est une CHANCE pour eux, qu'on peut toujours progresser, etc.).
 - b) **remotiver** :
 - **grâce à une progression lente** (nouveau public peu motivé par les études : cf départs en fin de 2de pour la vie active, un BEP...), prendre le temps de travailler, de mettre en place les activités,
 - **avec des activités très concrètes**, pas trop de raisonnement abstrait (recours à de nombreux supports : images, rétroprojecteur, manipulations, amorces, aides ...),
 - **en encadrant, en guidant**, en étant très à l'écoute des élèves, de leur besoins,
 - **en travaillant "en boucle"** avec des reprises et un élargissement, pour ne pas oublier.

Au premier trimestre, l'accent est mis sur l'oral (compréhension et expression) dans les 2 groupes moins avancés, + structures pour la classe, + compréhension de l'écrit (travail de repérage).

Au deuxième trimestre, poursuite de ces objectifs + entraînement progressif à l'expression écrite (décomposition du travail : synonymie, reformulation, liens logiques, enrichissement d'un texte...).

Au troisième trimestre, nous mettons l'accent sur l'expression écrite (synthèse des différentes acquisitions : mise en forme, construction de § cohérents).

De toute façon, **au sein d'une heure, nous faisons appel à différentes compétences** non seulement nécessaires, mais indispensables.

Le **passage d'un groupe à l'autre** se fait dès que certains objectifs sont atteints (nous nous concertons pour évaluer par rapport au groupe supérieur). Des bilans sont dressés à la Toussaint, à Noël, en février et à Pâques. Le passage dans un groupe supérieur est alors ressenti comme un **atout psychologique**. 13

élèves en allemand, 12 élèves en anglais, et ceci dans les 2 sens, ont été concernés par les changements de groupe en cours d'année.

ÉVALUATION

Un problème de temps

- Etant donné le fossé entre les compétences des 2 premiers groupes et le 3^{ème} groupe, fossé qui n'était pas prévu, il n'a pas été possible de faire une évaluation commune au 1^{er} trimestre.
- De plus l'expérimentation en 1^{ère} S au 2^{ème} trimestre a demandé un énorme investissement horaire (plus de 70 heures pour cette seule classe, et nous en avons 6 !!!), donc nous n'avons fait une évaluation commune qu'au 3^{ème} trimestre, mais des évaluations ponctuelles ont été faites par rapport au groupe le plus avancé (reprise d'exercices en différé).
- Le groupe en difficulté a été testé par rapport au groupe supérieur (reprise d'exercices).
- L'évaluation commune en mai a permis une comparaison avec le test de la rentrée (évaluation pas encore faite en anglais).

Remarques au sujet du groupe faible

- à force de travailler systématiquement point par point, nous constatons des **progrès dans les tests ponctuels**,
- en **test de synthèse**, notamment en expression écrite, c'est **très décevant** :
 - les élèves n'arrivent pas à **cibler** le travail demandé, ils "recrachent" tout, in extenso, quand ils ont reconnu un objectif,
 - ils n'arrivent pas à **transférer** les connaissances et à les **combiner**,
 - les élèves ont un problème majeur : **construire** quelque chose de cohérent, d'enchaîné.

Le **problème est donc beaucoup plus vaste** : les élèves doivent développer l'esprit d'analyse de ce qui est demandé, acquérir de la méthode et arriver à une cohérence de la pensée...

Enfin UNE évaluation ne peut pas se traduire en chiffres : la modification dans le comportement des élèves (plus d'assurance, meilleure prise de parole, motivation des plus faibles, lien de confiance entre les élèves et le professeur qui les pousse à poser des questions). Cette modification sensible est encourageante.

Nous vérifierons ces progrès l'an prochain.

BILAN

- 1- Beaucoup d'élèves en difficulté dans une langue le sont aussi dans l'autre et même dans différentes matières, donc le **problème est plus général**, d'où le **succès relatif du travail dans les groupes en grande difficulté**.
- 2- Certains élèves n'ont pas l'habitude ou l'envie de fournir des efforts pour apprendre . **Tout est à faire en classe** et l'**horaire** n'est pas élastique !!!
- 3- Seuls **certains** élèves ont retrouvé une **motivation**. D'autres pensent depuis plusieurs mois à abandonner la LV2 (= moins de travail, l' anglais suffit largement), d' autres encore pensent à leur réorientation (apprentissage, BEP). **On est loin de l'optimisme affiché dans les nouvelles "Instructions" pour l'enseignement des LV ("maturité intellectuelle des élèves de 2de")**.
- 4- Il est difficile de fonctionner en "**groupes de compétence**" et non en "**groupes de niveau**", car la faiblesse dans une compétence entraîne une faiblesse dans d' autres.
- 5- L'**après-expérimentation**, l'an prochain, sera pleine d'enseignement pour les secondes actuelles : comment les élèves du groupe en difficulté vont-ils réagir dans une classe hétérogène (acquis psychologiques, motivation...)?

Nous demandons que les **2 expérimentations** (en seconde et en première) fassent l'objet de **2 contrats** avec la Mission Innovation et donc que le double investissement dans le travail d'écriture soit financièrement pris en compte. Les temps de concertation sont doublés, et le travail qu'exigent les "sessions" est énorme.

Liliane Quitté, professeur d'allemand
Rédigé en juin 2002